

KADRI, Boualem (2014) *Dynamiques métropolitaines et développement touristique*. Presses de l'Université du Québec, 312 p. (ISBN 978-2-7605-4167-2)

Philippe Duhamel

Volume 59, numéro 167, septembre 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036363ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036363ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Duhamel, P. (2015). Compte rendu de [KADRI, Boualem (2014) *Dynamiques métropolitaines et développement touristique*. Presses de l'Université du Québec, 312 p. (ISBN 978-2-7605-4167-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 59(167), 322–323. <https://doi.org/10.7202/1036363ar>

expériences individuelles et collectives qui nous caractérisent et nous animent. Il aurait d'ailleurs été intéressant de trouver, dans cet ouvrage, une approche moins centrée sur les réalités européenne et française, alors que tous les référents culturels ne puisent assurément pas au même bagage ontologique et, par conséquent, aux mêmes valeurs et conceptions de la culture, dans ses dimensions matérielle et immatérielle. Cette publication n'en demeure pas moins très pertinente, ne serait-ce que pour mieux nous faire saisir les motivations couvant derrière certaines mises en scène patrimoniales, mais aussi pour nous faire prendre conscience du potentiel fédérateur et mobilisateur de nos divers héritages culturels.

Justine GAGNON
Université Laval



KADRI, Boualem (2014) *Dynamiques métropolitaines et développement touristique*. Presses de l'Université du Québec, 312 p. (ISBN 978-2-7605-4167-2)

L'ouvrage dirigé par Boualem Kadri aborde une thématique d'actualité et d'importance avec un titre qui indique une volonté de poursuivre la réflexion sur l'approche ville/tourisme,

par le croisement entre métropolisation et tourisme. Il s'inscrit alors dans la lignée de certains ouvrages anglophones – mais également francophones – qui sont parus ces dernières années, comme le *Métropolisation et tourisme, comment le tourisme redessine Paris* dirigé par Maria Gravari-Barbas et Edith Fagnoni qui, étrangement, n'apparaît pas dans la bibliographie de l'introduction et de la conclusion.

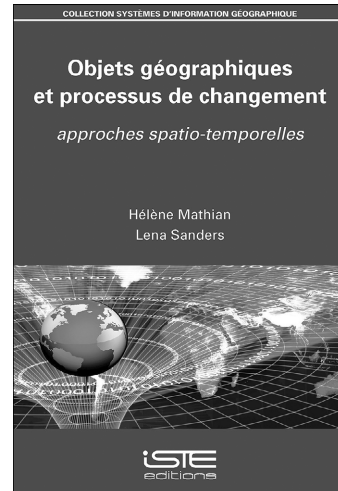
Quatre questions constituent le fil rouge du présent livre : « Comment le tourisme participe-t-il à la dynamique métropolitaine ? Quelle place la fonction touristique occupe-t-elle dans les politiques urbaines ? Quelles stratégies sont engagées par les différents acteurs ? Quels sont les défis et les enjeux provoqués par la mise en œuvre de ces stratégies ? » (p. 5). Le plan retenu pour l'exposé des réflexions se décline en trois volets : la métropole, un visage diversifié par le tourisme et l'événement ; les métropoles anciennes et les réalités nouvelles de l'activité touristique ; les métropoles et les enjeux de la mise en tourisme. Boualem Kadri a rassemblé 18 auteurs présentant 11 textes, dont 9 sont en français et 2 en anglais.

L'ouvrage lu laisse un sentiment en demi-teinte. Le premier constat est qu'il ne s'agit pas d'une réflexion sur la métropolisation et le tourisme, mais sur les métropoles et le tourisme. C'est dommage, même s'il est intéressant de lire tous ces textes qui alimentent la réflexion, à l'exception peut-être de l'article de Stéphane Bernard sur Kuala Lumpur, où le lien avec le tourisme est anecdotique. Ensuite, le parti pris de Boualem Kadri est de privilégier une approche par les logiques d'aménagements et d'équipements comme facteur de mondialisation/métropolisation des villes, là où les pratiques et leurs analyses ne sont exprimées que par deux textes (Jean Corneloup et Laurie Lapan) provoquant un certain décalage entre les chapitres proposés. Le texte de Jean Corneloup, qui suscite beaucoup de questions, fait figure d'ovni au sein de cet ouvrage.

Les études de cas constituent l'essentiel des contributions avec une couverture assez mondiale, mais les réflexions proposées restent parfois trop factuelles et les auteurs ne montrent pas en quoi le cas de telle ou telle métropole alimente la réflexion sur ce qu'induit la métropolisation pour le développement touristique. Ils ne montrent pas non plus comment le tourisme investit une métropole différemment d'une ville. Quelques textes font, là encore, figure d'exception : Laurie Lepan utilise la notion de *Central Tourism District* (CDT) à partir des pratiques des touristes à Paris et pose la question du lien entre le centre-ville et les lieux touristiques situés dans l'agglomération ; Priscilla Ananian évoque aussi cette question de l'articulation entre le centre historique et touristique de Bruxelles avec le plateau du Heysel, au nord, ou comment tisser du lien entre un CDT et ses satellites ; Nilgün Tural Cheviron présente un texte intéressant sur Istanbul dans lequel elle évoque trop rapidement la question de la *gentrification* du centre au profit du tourisme mais au détriment des habitants, apportant la seule touche sociale de cet ouvrage. Sur Alger, Amel Baziz, Ali Hadjiedl et Boualem Kadri proposent une carte très parlante de la manière dont on pourrait poser la question de la métropolisation et du tourisme (p. 276), mais cette carte est insuffisamment valorisée pour une ville dont on pourrait légitimement se demander si elle a sa place parmi les métropoles touristiques.

Si les textes, mis ensemble, apportent des connaissances et constituent des cas pertinents avec une approche très précise, nous regrettons que Boualem Kadri n'ait pas profité de l'introduction et de la conclusion pour mettre en perspective les 11 chapitres à travers une réflexion plus nourrie et plus *problématisée* sur les dynamiques métropolitaines et le développement touristique.

Philippe DUHAMEL
Université d'Angers



MATHIAN, Hélène et SANDERS, Lena (2014) *Objets géographiques et processus de changement. Approches spatio-temporelles*, ISTE Editions, 178 p. (ISBN 978-1-78405-031-3)

Le livre que proposent Hélène Mathian et Lena Sanders s'appuie sur un courant méthodologique qui prend de plus en plus d'importance, autant en géographie, en archéologie et en géomatique qu'en économie, soit celui de la modélisation spatiotemporelle. Si on a longtemps étudié les phénomènes sous l'angle temporel (analyse des séries chronologiques) puis sous l'angle spatial (analyse spatiale), ce n'est que récemment qu'on s'est intéressé à l'étude spatiotemporelle des phénomènes. Il faut avouer, comme le mentionnent à juste titre les auteures, que le développement rapide de la technologie, avec le traitement de masse des données et le développement de logiciels spécialisés, a largement contribué à la popularité de l'analyse spatiotemporelle.

Objets géographiques et processus de changement : approches spatio-temporelles s'inscrit directement dans la ligne éditoriale de la série de livres proposée par les éditions ISTE, c'est-à-dire rendre accessible à un large public des sujets qui, *a priori*, pourraient sembler trop spécialisés. Cette série des éditions ISTE propose de démocratiser plusieurs champs des